



Dominique Daury, président de la Société archéologique et historique de Beaugency, devant la broderie du *Sacrifice de l'Indien*.

BEAUGENCY

Un livre sur les broderies de l'hôtel de ville

Dominique Daury, président de la Société archéologique et historique de Beaugency (SAHB), s'est passionné pour les broderies tendues dans la salle de réception de l'hôtel de ville. Il retrace le fruit de ses recherches dans un livre qui vient de sortir, *Les Tupinambas de l'hôtel de ville de Beaugency*. Un livre qu'il aura mis quatre ans à écrire.

Mais pourquoi un tel intérêt pour ces broderies ? « Parce qu'elles font partie du patrimoine de la ville, que certaines présentent une lecture simple, d'autres une lecture énigmatique, et qu'elles se trouvent dans la salle où je me suis marié », explique ce féru d'histoire.

Ces huit broderies à trois points sont très différentes d'une tapisserie. D'un très grand format, elles ont été réalisées entre 1630 et 1640, et vraisemblablement offertes en cadeau de mariage. D'abord propriétés du duc de Saint-Aignan, elles sont entrées en

possession de Nicolas de Luker, dernier abbé commendataire de Beaugency, avant d'être transférées, à la Révolution, de l'abbatiale à l'hôtel de ville, au titre de bien national.

Véritable voyage à travers le monde

Véritable voyage à travers le monde, elles traduisent la manière dont les populations du XVII^e siècle percevaient les continents, tous représentés. « Certaines sont d'une lecture simple comme celle de l'Europe : on y retrouve le bleu, une corne d'abondance, un casque et des armes, ce qui a permis de les dater avec précision », explique Dominique Daury. D'autres sont plus mystérieuses, à l'instar de celle du *Sacrifice de l'Indien*, une pratique très répandue autrefois.

Après de longues recherches et par un heureux hasard, il découvre que cet homme serait de la tribu des Tupinambas, un peuple ancestral

autochtone vivant au Brésil. C'est à travers les récits, les illustrations des explorateurs et des aventuriers que les détails de la broderie confirment qu'il s'agit bien de cette tribu : couronne de plumes, bijou labial, anneau nasal et boucles d'oreilles. Et les éléments du sacrifice sont également présents, comme les bourreaux, le feu, l'instrument de musique, la forêt.

Quel rapport avec le topinambour ? Les Tupinambas sont liés indirectement à ce tubercule, sans doute par paronymie, car cette plante originaire d'Amérique du Nord est arrivée dans nos contrées au début du XVII^e siècle. « Un clin d'œil à cette broderie », sourit Dominique Daury. ●

PRATIQUE. LE LIVRE *LES TUPINAMBAS DE L'HÔTEL DE VILLE DE BEAUGENCY*, DE DOMINIQUE DAURY, EST EN VENTE SUR LE SITE DE LA SAHB (ARCHEOLOGIE-HISTOIRE-BEAUGENCY.FR) ET À LA LIBRAIRIE LE CHAT QUI DORT, AU TARIF DE 15 €.